



Coelio-chirurgie et quart-monde : luxe ou nécessité ?

A l'heure où en France, peu sont ceux qui croient réellement que la coelio-vidéo-chirurgie soit génératrice pour l'instant, d'économies de santé, Guy-Bernard CADIERE jette un pavé dans la mare en affirmant que la coelio-vidéo-chirurgie est parfaitement adaptée à la médecine des pays les plus pauvres. Dans les pays à haute couverture sociale, en effet il existe, par intervention, un surcoût intra-opératoire lié au matériel employé, qui est compensé par un raccourcissement des durées d'hospitalisation et une tentative de réduction de la durée d'arrêt de travail post-opératoire. Pour que la réduction de la durée moyenne de séjour ait une traduction économique, il faudrait fermer des lits et licencier du personnel avec le retentissement prévisible dans la conjoncture actuelle. Quant à la tentative de réduction de la durée d'arrêt de travail post-opératoire, nous savons tous ce qu'il en est.

CADIERE, dont on connaît la remarquable expérience en coelio-vidéo-chi-

irurgie, refuse de se laisser enfermer dans cette problématique de pays riche. Dans une remarquable communication, hier, dans l'Auditorium 1, soutenu par un film de la Radio-Télévision Belge, il a développé l'idée que dans les pays sans possibilité de soins post-opératoires efficaces, quand tout manque, quand il n'y a ni pansements, ni solutés de perfusion, et que la famille pourvoie à l'alimentation de l'opéré, seule la coelio-vidéo-chirurgie permet des actes diagnostiques et thérapeutiques. Une fois le chirurgien formé et le matériel réutilisable acheté, la coelio-vidéo-chirurgie trouve un champ d'application insoupçonné dans le pays ou les pays où le geste chirurgical résume l'ensemble du traitement.

Le Docteur B. KOUCHNER, ancien Ministre de la Santé, qui prenait la parole peu après a été vivement intéressé.

Selon des sources dignes de foi, G.B. CADIERE ferait partie des nominés à l'Hermès de la meilleure communication chirurgicale.